

# « Je ne crois pas au modèle décroissant des Verts »

Stéphane Le Foll, maire du Mans et ancien ministre de l'Agriculture de François Hollande, ne mâche pas ses mots sur le PS et son projet d'union avec les Verts. « J'ai envie de secouer le cocotier. »

Entretien

Stéphane Le Foll, maire du Mans.

## Le gouvernement est-il à la hauteur de la crise sanitaire ?

Gérer une crise énorme n'est jamais facile, mais il faut de la cohérence dans l'action. J'en appelle à un débat avec l'ensemble des élus et le parlement pour redéfinir une stratégie. Il faut se mettre d'accord sur les règles qu'on veut appliquer. Sinon, les crispations seront de plus en plus fortes.

## Ce débat doit-il aussi concerner le plan de relance ?

Ce plan de 100 milliards a été annoncé sans débat, sans concertation. Comment va-t-il être mis en œuvre ? Quand entrera-t-il vraiment en application ? Personne ne le sait. On a besoin de renouer la confiance entre l'État et les collectivités. Profitons des négociations en cours des contrats de plan État-régions pour signer un contrat de confiance entre les collectivités locales, les régions et l'État sur la mise en œuvre du plan de relance.

L'écologie politique fait une erreur en s'arc-boutant sur la décroissance. »

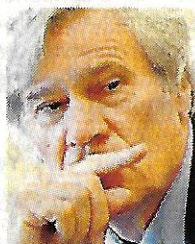


PHOTO : JÉRÔME FOUQUET, OUEST-FRANCE

## La poussée des écologistes aux municipales vous a-t-elle surpris ?

Oui, dans certaines villes, comme Marseille et Bordeaux. Mais elle est la confirmation des européennes. Les Français sont en train d'intégrer pleinement cette préoccupation écologique. L'écologie politique en a profité, elle qui est censée porter ce grand enjeu pour demain.

## Censée ?

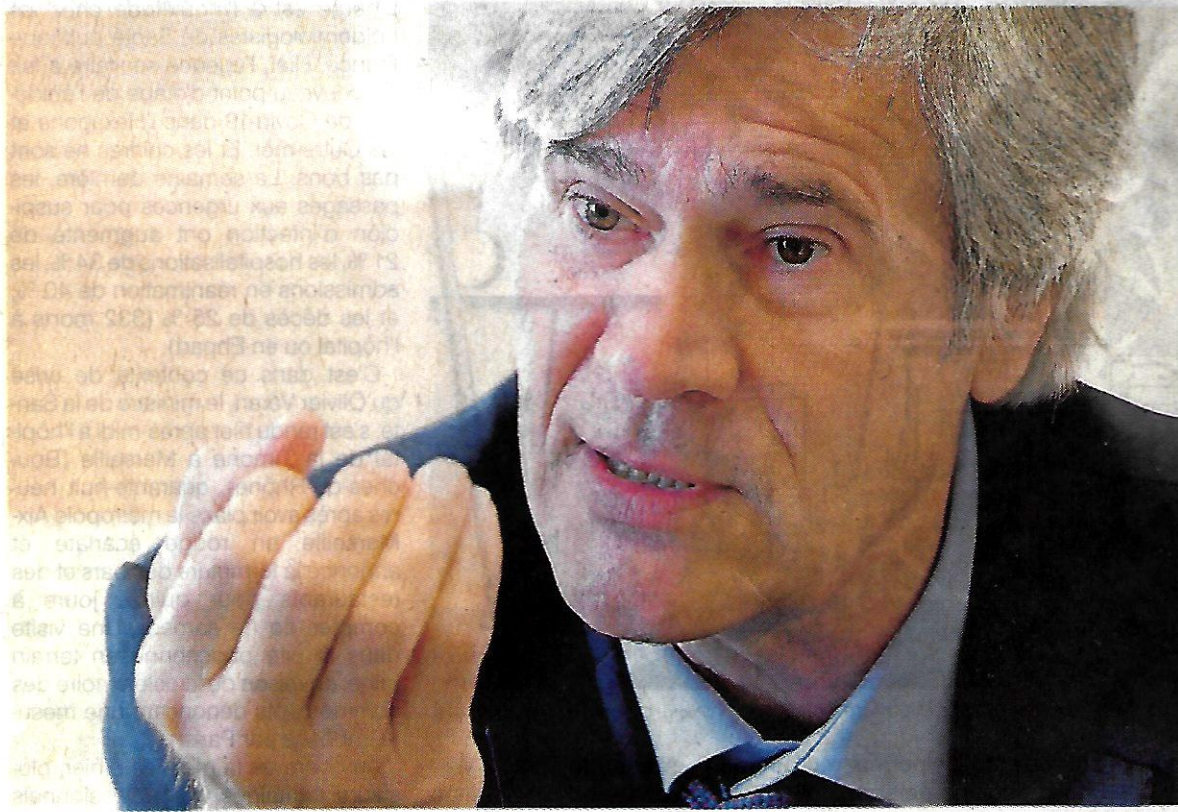
Les Verts peuvent revendiquer le leadership de la gauche. Mais l'écologie politique telle qu'elle existe aujourd'hui n'est pas en capacité de gagner la présidentielle.

## Pourquoi ?

Elle s'adresse à une classe sécurisée qui conçoit le monde de demain avec de la sobriété et qui se l'applique : je me déplace à vélo, j'achète bio... Parce qu'elle a les moyens et la sécurité de l'emploi pour le faire. Mais la classe insécurisée, elle, vit avec le présent dans la difficulté. Vouloir lui imposer la sobriété, c'est très grave. Cela risque même de la détourner du grand enjeu du réchauffement climatique.

## Pourtant, il faut changer notre mode de développement...

Oui, bien sûr. Mais il nous faut aussi



Stéphane Le Foll : « Vous vous rendez compte de la faiblesse dans laquelle se trouve le PS ! »

PHOTO : JÉRÔME FOUQUET, OUEST-FRANCE

de la croissance pour financer un modèle social. Dans la sobriété et la décroissance des écologistes, vous n'avez pas la capacité de financer un modèle social. L'écologie politique fait une erreur en s'arc-boutant sur la décroissance. Moi, je suis pour une croissance sûre, donnant assez de richesses pour financer la transition énergétique et le modèle social. Il nous faut aussi retrouver l'idée du progrès et de l'espoir. On ne peut pas vivre qu'avec les peurs et le désespoir.

## Yannick Jadot peut-il être le candidat commun de la gauche ?

Je ne le crois pas capable de gagner la présidentielle. Il a été battu par la partie la plus radicale de son parti lors de leur dernière consultation interne. La culture d'EELV, son noyau dur, c'est la décroissance. Si cette ligne est celle d'Éric Piolle (le maire de Grenoble), alors il ne peut pas y avoir d'union.

## Malgré les efforts du premier secrétaire du PS pour faire alliance avec les Verts ?

C'est là que je ne suis pas d'accord avec Olivier Faure. Le « peu importe » qui sera candidat, du PS ou des Verts, c'est n'importe quoi ! Ce n'est pas l'alliance qui compte. C'est le projet qui sera présenté. Or, de projet, nous n'en avons pas. Nous n'avons même plus de débat.

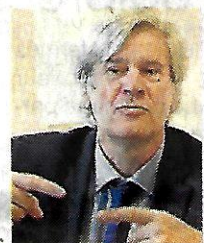
## Ce que vous dites là est entendu par vos camarades ?

Mes idées sur la stratégie sont largement majoritaires auprès des socialistes,

mais totalement minoritaires au sein de l'appareil. C'est tout le paradoxe.

## Comment cela ?

Regardez ce qui se passe ! Même les partisans de l'alliance avec les Verts se déclarent candidats aux régionales. En Île-de-France, Anne Hidalgo propose qu'Audrey Pulvar y aille, alors que Julien Bayou, le secrétaire national d'EELV, veut se présenter...



« La jeune génération veut nous mettre de côté. »

PHOTO : JÉRÔME FOUQUET, OUEST-FRANCE

## Vous allez quitter le PS ?

J'y reste, mais je vais continuer à dire ce que je pense. Je n'aime pas la manière dont ma propre famille politique traite les anciens ministres de François Hollande, dont je suis. Critiquer, c'est légitime, mais finir par se convaincre que nous n'avons « rien fait de bien depuis quarante ans » – années Mitterrand comprises – c'est le summum du déni ! La jeune génération veut nous mettre de côté.

## C'est un peu fort, non ?

C'est ce qui conduit Nathalie Appéré à refuser le grand départ du Tour de France à Rennes, ou Johanna Rolland à demander un moratoire sur la 5G à Nantes ! Si nous nous retirons sous domination idéologique, nous allons au-devant de grandes dif-

ficultés. Je ne crois pas que le modèle décroissant des Verts soit porteur d'espoir.

## On vous sent agacé...

Je ne sais pas si vous vous rendez compte de la faiblesse dans laquelle se trouve le Parti socialiste aujourd'hui. Quand j'étais au bureau du parti, il y avait Jospin, Strauss-Kahn, Adeline Delanoë, Mélenchon, Fabius, Roy... Quand on se réunissait, je vous dire que ça volait haut. Vous avez vu qui y siège aujourd'hui ? Ce n'est même pas descendu en descente division. Là, on est en DH !

## Recueil

Yves-Marie ROY et Stéphane VERDIER

D'un... qui... des... De l... des... qui... des...